

Les processus informels dans les groupes

*Année de la recherche en sciences de l'éducation
2016*

Le groupe constitue la voie d'accès courante et essentielle au collectif. Nous n'avons jamais contact avec l'ensemble des citoyens d'un pays. Au sein d'une foule qui vibre lors d'un grand événement, nous avons parfois l'impression d'être à l'unisson de cette foule, d'être traversé par la même sensation, mais c'est invérifiable. Le groupe est la situation collective la plus proche, la plus courante. On y échange, on peut y écouter et être écouté, on peut y élaborer des projets, des pensées. Il constitue l'accès privilégié au niveau logique collectif.

Le dossier explore une variété de situations. Jean-Claude Sallaberry montre comment la parole d'un groupe de formation permet de révéler des processus informels (plus ou moins intriqués avec d'autres plus formalisés), en interrogeant le caractère évanescent ou plus ou moins durable de ces processus. Denis Bignalet-Cazalet reprend la parole d'un groupe de formation et met en évidence un processus informel de « falsification » : le groupe énonce une parole « publique » qui constitue une dénégation de ce qui se met en place dans le réel. Jean Vannereau étudie la structuration informelle d'une promotion d'élèves ingénieurs (la « promotion solidaire »), envers de la structuration officielle instituée par l'école à travers les associations qu'elle met en place. Patrick Obertelli travaille sur les groupes opérationnels (militaires, notamment) et met en évidence les processus imaginaires, en soulignant l'importance de la relation de ces groupes à leur environnement. Christophe Niewiadomski exploite une réunion d'équipe pluridisciplinaire en foyer d'action éducative. À l'aide d'un outil original, la « courbe de température de situations-problèmes », il met en évidence un processus informel remarquable, l'invalidation de la parole d'un des membres de l'équipe. Sylvie Barbier et Laurence Bergugnat reprennent la démarche d'accompagnement d'une équipe, dans un collège innovant, en privilégiant ce qui a trait au changement et à la résistance au changement. Alain Baudrit centre son travail sur les processus de coopération et de collaboration au sein des équipes pédagogiques.

La « table ronde », en faisant ostensiblement référence à l'ouvrage collectif de 1997, *L'aventure psychosociologique*, pose la question « où en sommes-nous de l'aventure psychosociologique ? »

Les collègues et amis qui ont accepté de se lancer dans l'aventure d'une réponse à cette question ont pour noms : Jean-Paul Aribat, Marcel Bolle de Bal, Patrick Boumard, Bernard Honoré, Marc Guiraud, Vincent de Gaulejac, Alexandre L'Hotelier, André de Peretti, Jean-Claude Sallaberry, Jean Vannereau.

ISBN : 978-2-343-10282-5
25,50 €



Sous la direction de
Jean Vannereau

Les processus informels dans les groupes
Année de la recherche en sciences de l'éducation 2016

Sous la direction de
Jean Vannereau

Les processus informels dans les groupes

*Année de la recherche en sciences de l'éducation
2016*



Association Francophone Internationale
de Recherche Scientifique en Éducation

L'Harmattan